www.corse-information.info

#6607 Vendredi 1er avril 2016

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

GFCA VOLLEY

L'anu vinta !

Photo GFCA Volley

RENCONTRE

Alain Albertini, par amour de l'olive

CASTAGNICCIA

A Fiera : cambià pè campà

1,60€

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P7 • SPORT P23• AGENDA P26 • BATTÌ P27

Exposition

Du 7 au 15 avril 2016

Vernissage le jeudi 7 avril à 18h30

Chantal Maroselli

Muriel Rossi

Locu Teatrale

du lundi au vendredi de 9h à 17h

8, rue Hyacinthe Campiglia, Ajaccio

Tel : 04 95 10 72 03

Locu Teatrale
ESPACE DE CULTURE
SPAZIU CULTURALI

HUMEUR

Enfer ou Résistance

L'effroi, la sidération, les pleurs et la colère, encore et toujours après les attentats à Bruxelles, en Irak, au Pakistan. Et cette prise de conscience qui chemine dans nos cerveaux. Conscience de notre vulnérabilité et des hésitations gouvernementales pour combattre ce pseudo état qui se gargarise de ses lâches victoires. Et puis cet opportunisme exécrable des uns qui veulent se mettre en avant politiquement et des autres qui nous balancent en pleine figure leurs pensées twittées parfois écoeurantes, souvent stupides. Mais en fait, personne ne veut vraiment dire ce qu'est la réalité de notre société : un monde libre qui doit répondre à une guerre déclarée par une armée de l'ombre. Une ombre qui veut propager son obscurantisme, son rejet de la démocratie, son mépris de la paix. Une ombre tout droit sortie du gouffre creusé par nos solitudes collectives et notre consumérisme effréné.

Alors, va-t-on choisir de mener une guerre internationale contre Daesh ou préférer pleurer ? Car soyons sincères, la lumière de nos monuments, nos larmes et nos cris ne suffisent plus.

Cruel antagonisme : la guerre pour la paix ; la mort de soldats et d'autres victimes civiles -peut-être vous ou moi dès demain- pour la liberté de nos enfants.

Nos gouvernements vont-ils enfin penser à lever une armée commune ou préférer rester de simple panseurs ?

« *Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité,* disait A. Camus en 1945, *nous nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené.* »

Ce n'est plus une prière mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. Alors arrêtons nos Je suis , nos Nous n'avons pas peur car la guerre à mener nous terrifie. A nous de choisir entre l'enfer du Martyr ou la raison de la Résistance. ■ ***dominique.pietri@yahoo.fr***

Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Ghjuventù, ghjuventù

Quand'ellu si cerca, si trova. L'astr'eri, si pudia scopre nantu à a tela un'articulu interessante assai, scrittu da Ludivine Bantigny, sturiana, maestra di cunferenze à l'università di Rouen. Trattava di u sughjettu di a ghjuventù. L'autore ci spiega d'altronde ch'ellu ci vole à fà casu cù a nuzione di "ghjovani" ch'ùn custituisce, secondu ella, una categuria di listessa natura in ugnuna di e so parte.

Infatti, di modu generale, l'inchieste suciologiche mostranu piuttostu ch'elli spartenu i valori di l'inseme di a sucetà. A primura di u travagliu, per esempiu. U matrimoniu cunnosce, ellu, una perdita d'interessu. Rinculeghja l'età per maritassi è cuntinueghja a ceduta di a stituzione matrimuniale, ma l'ingagiamentu è a fedeltà, cum'è a famiglia, fermanu veri fundamenti per i ghjovani.

Seria sfarente d'un puntu di vista puliticu. Custì, Ludivine Bantigny parla di certi studii chì misureghjanu l'evuluzione di st'idee. I studii mettenu in lume chì a generazione detta di "maghju 68", da vicinu o luntanu, hè sempre stata più à a manca chì a media di l'eletturatu. Ùn hè micca u casu di a generazione dopu. Quessa s'hè sucializata puliticamente in l'anni 80 è hè stata menu cuntestataria.

Teurie cum'è quelle di u suciologu Olivier Galland chì travaglia spessu à livellu eurupeu, facenu valè ch'ellu ci hè oramai un ritornu à a cuntestazione, in particulare radicale. Muvimentu altermundialistu, messa in causa di u sistema ecunomicu, purtati da valori di sulidarità. Volta ancu l'anticapitalisimu chì ghjera quasi sparitu 25 anni fà.

Ludivine Bantigny dice infine chì oghje, malgradu e difficultà suciale è ecunomiche, i ghjovani sò in brama d'autonumia, ma ùn sò purtantu individualisti. Per mezu di e tennulugie nove di a cumunicazione, sò in cunnessione permanente è sucializati assai più chè e generazione di nanzu. Sò nantu à e rete suciale, cù una primura maiò di spartera, è e so cumunità ùn sò virtuale. L'amichi di Facebook sò dinù, per a maiò parte, quelli ch'ellu si ritrova ind'a vita di tutti i ghjorni. Per elli, u valore umanu hè assuciatu à u gruppu è à u fraiutu, è quessa ancu s'ellu ùn hè faciule in sta sucetà chì i mette sempre in cuncurrenza à nome di a cumpetitività. Ci hè da chì riflette è fà un'ochjata à stu pruverbiu famosu "ghjuventù, ghjuventù, una volta è po mai più", nè ?

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
Directeur de la publication - Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
email : journal@corse-information.info
Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)
BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION
1, Rue Miot (2e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40
Annonces légales- Tél. 04 95 32 89 92
BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION
21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95
Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93
Avec la collaboration de :
• Elisabeth Milleliri
1er secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli
Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Amandine Alexandre (Londres) , Battì,
Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,
Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),
Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,
Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,
Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,
Dominique Pietri, David Raynal (Paris),
partenariat avec Alta Frequenza
Comité de surveillance:
Philippe Giammari, président,
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.
IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia
Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773 - ISSN 2114 009
• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voientle jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche
des
correspondants locaux.**
Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica

**ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
contact.journal@corse-information.info**

Il était une fois en Amérique

Photo DR

S'il ne s'agissait pas d'une visite officielle, le premier représentant politique de la Corse, Gilles Simeoni, a été reçu à la Maison-Blanche avec des acteurs économiques insulaires à l'occasion de la projection d'un documentaire coproduit par la Mareterraniu. En l'absence de Barak Obama, en déplacement en Argentine, son administration a reçu la délégation corse pour une rencontre riche en symboles et en échanges.

À n'en pas douter, la visite du président du Conseil exécutif de Corse à Washington revêt un caractère très particulier. Au-delà de la projection du documentaire coproduit par la société Mareterraniu, évoquant la culture des gangs chez les Amérindiens, Gilles Simeoni a bel et bien rencontré l'administration américaine. À ses côtés, étaient présents Paul Rognoni, président de la société de production Mareterraniu, Paul-Antoine Simonpoli, directeur de production, Sébastien Simoni, président de Femu Quì et Jérôme Pietri, cofondateur de Webzine-maker. Pour Gilles Simeoni, bien que hautement symbolique au regard de l'Histoire, ce voyage était important, car selon lui, *«il s'agissait de la reconnaissance du travail de jeunes producteurs corses»* qui, a-t-il rappelé *«avait déjà été présenté au festival de Berlin»*. Ce film évoque notamment le sort réservé aux Amérindiens. *«Je ne vous cache pas que cela intéresse Barak Obama lui-même, et nous aussi»,* confiait Gilles Simeoni peu avant la projection organisée au sein même de la Maison-Blanche, qui a été suivie d'un débat avec des Indiens et des représentants du Congrès. Pour le président du conseil exécutif, *«il s'agissait donc d'un événement cinématographique, culturel et politique non négligeable»*. Quoiqu'avec *«modestie»*, il s'est dit *«fier d'avoir participé»* à ce débat, car ce fut aussi l'occasion de porter la voix de la Corse au cœur de la plus haute instance politique des Etats-Unis. D'autant que *«Pasquale Paoli eut une forte influence sur la politique et l'histoire américaines»*, et notamment lors de la guerre d'Indépendance menée contre la Grande-Bretagne dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. *« Il était aussi important de rappeler qu'il existe une île en Méditerranée qui a, elle aussi, envie de se construire un destin de démocratie et de liberté »* souligne le président de l'exécutif. Car dans le débat qui a suivi la diffusion du film, des questions liées à l'identité ont libéré la parole. Autant dire que la délégation corse a été particulièrement intéressée par ces échanges et ces réflexions. Après son rendez-vous à Washington, Gilles Simeoni a quitté le cœur politique du pays le plus puissant de la planète pou rejoindree son centre économique, où il a été reçu par l'association des Corses de New York, *« extrêmement dynamique »* selon l'intéressé qui n'a pas manqué de rappeler sa volonté de mobiliser et rapprocher la diaspora insulaire dans le monde entier. *« Car mobiliser la diaspora, c'est aussi l'impliquer dans le projet de la Corse que nous voulons construire pour demain »*. À ce titre, une soirée festive a été organisée par le président de l'association, Pierre Ottomani, à l'hôtel Pierre de New York. Quelque 100 personnes étaient présentes à cette occasion pour rencontrer Gilles Simeoni et parler avec lui des affaires insulaires. Mais pas seulement. Des échanges et des rencontres qui ne devraient pas s'arrêter en si bon chemin si l'on en croit l'enthousiasme constaté tout au long de ces quarante-huit heures. D'ailleurs, et quasiment au même moment, à l'autre bout du pays, les Corses de Californie se donnaient rendez-vous à San Francisco pour marquer eux aussi et à leur manière, ce rapprochement prometteur avec la diaspora américaine. ■ ***Frédéric BERTOCCHINI***

PARATA-SANGUINAIRES

Syndicat mixte et objectif Grand site

Laurent Marcangeli est devenu le 21 mars le président du syndicat mixte Parata-Sanguinaires. Cette structure créée à parité entre la ville d'Ajaccio et le département de la Corse-du-Sud a pour objectif d'obtenir le label Grands Sites de France détenu par seulement 14 sites sur l'ensemble du territoire national.

Quel sera le rôle de ce Syndicat mixte ?

Assurer le fonctionnement et préparer les projets du Grand Site de la Parata et des Sanguinaires, pour mener à bien notre grande ambition qui est la labellisation Grands Sites de France. Cela permettra d'être au même niveau que le Mont-Saint-Michel, par exemple. Il faut que le mode de fonctionnement soit parfaitement paritaire entre les deux institutions. Officiellement, il ne s'agit donc pas encore d'un "Grand Site", mais ce devrait le devenir une fois que nous aurons conjugué suffisamment nos efforts. Je rappelle que c'est un véritable parcours du combattant que nous avons vécu pendant des années où la Ville et le département n'ont pas réussi à se mettre d'accord, avec des problématiques qui tenaient davantage à des difficultés politiciennes sur lesquelles je préfère ne pas revenir. Aujourd'hui, tout ça est de l'histoire ancienne puisqu'il y a une relation totalement apaisée et intelligente entre les deux institutions.

Quel est le chemin qui reste à parcourir ?

Il fallait tout d'abord se constituer. Sans la constitution de ce Syndicat mixte, il n'était pas possible d'être crédibles dans notre demande de labellisation. C'est donc une étape importante qui a été franchie à ce niveau-là. Ensuite, nous allons reprendre le dossier de demande de labellisation de A à Z, remplir le cahier des charges auquel tout candidat à la labellisation Grands Sites de France doit se conformer. C'est un examen à passer et nous allons essayer de le décrocher, comme des élèves studieux que, j'espère, nous serons.

Qu'est-ce qu'une labellisation peut apporter au site ?

Une fierté pour la commune d'Ajaccio et pour le département de la Corse-du-Sud. Ce site deviendrait dès lors une destination de premier plan. L'objectif est également de faire de ce site un endroit protégé, avec un développement équilibré, intégré, allant dans le sens de la mise en valeur du patrimoine environnemental et écologique de ce lieu emblématique d'Ajaccio. ■ *AF*

IN FURIA

À petites foulées. *L'ASPTT Ajaccio athlétisme organise ce 3 avril la 27e édition du marathon d'Ajaccio. Cette course unique en Corse, sur un parcours de 42,195Km, est qualificative pour les championnats de France. Tout comme les deux autres épreuves qui se dérouleront en même temps : un semi-marathon sur 21km 100 et une course de 10m individuel et par équipes. Départ des coureurs à 10h, depuis la statue Marcaggi.*

Salute ! *Pari gagné pour les sauveteurs en mer de la SNSM de Propriano qui avaient lancé un appel à participations sur mymajorcompany.com pour achever leur nouveau centre de formation et d'intervention (notre édition N° 6604). L'objectif de 3 500 €, à atteindre avant le 31 mars, a été dépassé le 27 mars. Le projet devrait par ailleurs bénéficier d'un bonus de la part de la compagnie d'assurance AXA, partenaire de la plateforme MyMajorCompany : chaque mois, une sélection de projets est soumise au vote des internautes et ceux ayant récolté le plus de soutiens avant la fermeture des votes se voient accorder une aide financière de la part d'AXA, représentant entre 50% et 100% du besoin de financement. Et, 24 h avant la clôture, la SNSM était dans le trio de tête.*

Cheers ! *Objectif atteint, également, pour Florie Castellana et ceux qui ont cru en son projet (notre édition N° 6600). La jeune mixologiste est parvenue à réunir, via la plateforme de financement participatif Ulule, les 10 000 € nécessaires à l'édition de l'ouvrage* Signature, cocktails de Corse, *dans lequel elle valorise des alcools produits en Corse au travers de cocktails de sa composition.*

Ne pas confondre... *pitié et Miséricorde ! La colère des personnels de l'hôpital d'Ajaccio est à la mesure du délabrement financier de l'établissement : une dette de 29 M€ pour l'année 2016 et un déficit structurel évalué à 100 M€, avec une dette auprès des fournissseurs de près de 20 M€. En grève depuis le 22 mars, les personnels qui exigent la nomination d'un médiateur du ministère de la Santé ont reconduit leur mouvement le 30 mars et annoncé leur intention de manifester le 6 avril.*

4 ans de réflexion(s). *Plus que jamais prodigue en remarques critiques à l'encontre de la nouvelle majorité municipale bastiaise, Jean Zuccarelli a lancé le 29 mars l'initiative « Des actes pour Bastia ». Un cercle de réflexion, qui se réunira chaque mois en vue de trouver les moyens de remporter l'élection municipale de 2020. Du moment que la réflexion et l'action ne se bornent pas à partager des réflexions amères...*

Local. *Réunion le 29 mars, à l'Assemblée de Corse, autour d'un projet de charte pour l'emploi local. Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corser, avait convié à cette occasion des représentants des syndicats, du patronat et du monde l'éducation. Citée en exemple, la charte locale pour l'emploi signée en 2011 par l'île de la Réunion, mais aussi des accords, plus spécifiques, conclus dans diverses villes de l'hexagone, sans que le souhait exprimé de favoriser l'embauche de résidents ne fasse hurler quiconque à l'ostracisme. L'objectif est de parvenir à rédiger cette charte, concertation avec le monde socio-économique, d'ici trois mois.*

GESTION DE LA FORÊT

Faire face au changement climatique

Comment adapter la forêt corse au changement climatique ?
La question a été débattue le 21 mars à Ajaccio, lors d'un colloque réunissant des spécialistes du climat et de la météo, des espaces ruraux, de l'environnement et de la forêt.
Daniel Luccioni, président du Centre régional de la propriété forestière de Corse, nous fait part de ses réflexions.

Photo DR

La forêt corse face au changement climatique, un sujet sensible ?
La forêt est le premier capteur de CO2 sur la terre. Par conséquent, elle doit bénéficier des soins les plus importants de manière à atténuer l'impact du changement climatique que nous connaissons. En Corse comme ailleurs, nous devons analyser et essayer de comprendre les phénomènes météorologiques ainsi que les influences qu'ils ont sur nos forêts, afin d'anticiper la dégradation de celles-ci. Nous devons faire en sorte que demain, c'est-à-dire dans 50 ou 100 ans, nous puissions avoir des forêts toujours productives et encore mieux adaptées au contexte météorologique et aux besoins de l'homme. Il s'agit d'ailleurs d'une responsabilité universelle car le climat n'a pas de frontières. Tout ce que nous pouvons faire de bien chez nous en Corse profitera à l'ensemble de la planète.

De manière générale, le couvert végétal s'adapte aux évolutions climatiques. Peut-on être inquiet pour nos forêts ?
Très certainement. La nature s'adaptera. Je crois que mieux les spécialistes et les ingénieurs comprendront ce phénomène, mieux les mesures que nous prendrons pour l'atténuer seront adaptées. Prenons un exemple : le pire des scénarios laisse penser que nous pourrions prendre 4 à 5 degrés d'ici la fin de ce siècle. Il n'est pas exclu qu'à terme, et au-delà du siècle, nous puissions avoir des stations favorables à la croissance du chêne-liège au niveau du col de Vizzavona. Mais le chêne-liège ne va pas monter tout seul. C'est-à-dire que si nous avons la nécessité de maintenir le chêne-liège en Corse, nous - les hommes - devons intervenir. Nous allons devoir adapter les plantations, l'élagage, le détourage des arbres. Il y a un certain nombre d'actes de sylviculture qui font que nous gérons la forêt. Nous la conformons aux objectifs que nous assignons pour elle. Mieux comprendre les conditions du changement climatique, c'est mieux prendre des mesures pour que la forêt s'adapte et résiste aux dégâts que peuvent causer un brutal changement de température ou une augmentation de l'humidité.

Maintenir la forêt en Corse permettrait-il d'influer sur le climat au niveau de la microrégion ?
Très certainement. D'ailleurs, l'étude à propos de la sensibilité du chêne-liège au changement climatique que le CRFP vient de rendre publique, prouve qu'il y a des différences très importantes selon les régions. Ces différences ne sont pas toutes dues au changement climatique. Par exemple l'humidité vient des précipitations mais également de la capacité du sol à la restituer. Par conséquent, la conformation des vallées, la présence de précipitations peu fréquentes mais importantes font que cela conduit à des changements locaux non négligeables. Etudier les évolutions du climat en Corse permet ainsi de mieux observer les adaptations possibles au plan micro-régional. C'est pourquoi mieux comprendre et analyser la relation entre l'évolution climatique et la réaction des essences forestièrespermet de mieux adapter la production forestière. Sans oublier l'autre fonction fondamentale de la forêt qui est le maintien d'une qualité environnementale, de l'air, de l'eau et des sols. ■

Propos recueillis par Frédéric BERTOCCHINI

REPÈRES

La forêt corse c'est: **401817 hectares**, soit **46%** de la superficie de l'île, alors qu'en moyenne nationale, la part de la forêt est de 26,9%. On dénombre **31 forêts territoriales** sur toute l'île (**51023ha**, soit **27%** de la surface boisée locale). L'ONF gère les 131 forêts communales de Corse.
La répartition par essence principale des surfaces de formations boisées de production: chêne vert(**137323ha**, soit un taux de boisement* de 40,6%), pin maritime(**32397ha**, soit 9,6%), pin laricio (**25069ha**, soit 7,4%), hêtre (**16124 ha**, soit 4,8 %), chêne liège (**26374ha**, soit 7,8%), châtaignier (**24633ha**, soit 7,3%), chêne blanc (**10522ha**, soit 3,1%)
** le taux de boisement est le rapport entre la surface boisée et la surface totale de la région forestière considérée.*

Histoire de degrés

Des chercheurs américains se sont penchés sur le phénomène des vendanges précoces, de plus en plus fréquentes, pour vérifier s'il présentait un lien de causalité avec le réchauffement climatique. Pour ce faire, ils ont étudié des documents historiques relatifs à plusieurs vignobles français et suisses entre 1600 et 2007. Durant plus de 350 ans, les vendanges précoces sont survenues à la suite de printemps et d'étés plus chauds et plus secs que d'ordinaire. Mais à partir du milieu du XXe siècle, elles se produisent de plus en plus souvent, quand bien même il n'y aurait pas eu de sécheresse. Il apparaît même que depuis 1981, à deux exceptions près, la date des vendanges est survenue 10 jours plus tôt que prévu. La conclusion de l'étude, publiée dans la revue *Nature climate change* est donc que le réchauffement climatique induit bel et bien une précocité des vendanges. L'analyse de quatre siècles d'histoire du vin montre aussi qu'en règle générale, une vendange précoce se traduit par un vin de meilleure qualité. Faut-il en conclure que le réchauffement climatique est bénéfique pour la viticulture ? Pas sûr… Selon le climatologue Benjamin Cook de l'université de Columbia, si pour l'heure on note une tendance générale vers une plus grande qualité du vin, le côté quasi systématique de la précocité fait que celle-ci n'est plus un indicateur fiable quant à la qualité qu'on peut espérer. Par ailleurs, la poursuite de la hausse des températures laisse présager que les dates de vendanges continueront à être avancées. Au point peut-être d'atteindre un seuil au delà duquel la précocité n'influera plus de façon bénéfique sur le vin. Et les viticulteurs devront sans doute « changer leurs pratiques » pour s'adapter aux nouvelles contraintes climatiques.

Bunker, sweet bunker

La multiplication des attentats a douché le tourisme, mais pas nécessairement les intentions de dépenses. À défaut d'investir dans un voyage à date convenue, certains misent désormais sur un séjour -plus ou moins long et plus ou moins impromptu- dans une forteresse souterraine 4 voire 5 étoiles luxe. La société Vivos, basée en Californie, commercialise non seulement des bunkers individuels mais aussi des places dans des abris collectifs souterrains. Pour *« survivre à tout »* (même à l'ennui ?) *« avec style »*. Après les États-Unis, Vivos a investi en Europe en rachetant en Allemagne un ancien complexe militaire enfoui bâti durant la Guerre froide et en l'aménageant pour l'accueil de 500 personnes : Vivos Europa one. Selon BFM Business, quelques 50 000 familles dans le monde auraient déjà manifesté leur intérêt pour les services de Vivos et la demande en France aurait augmenté de 800 % ces derniers mois. Bienvenue au club ?! Car pour être parmi les happy few qui, en cas de « fin du monde » auront leur place réservée dans un abri, il faut d'abord devenir « membre ». L'adhésion est gratuite, la société se réservant le droit de sélectionner par la suite « les meilleurs candidats ». Qui gagneront en tout premier lieu le droit de dépenser au minimum 35 000 $ par adulte. Et 25 000 $ pour les enfants qui, comme chacun sait, sont l'avenir de l'humanité… Ou du moins de l'humanité nantie.

Heureux âge ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié récemment un rapport sur la santé et le bien-être des jeunes. En 2013 et 2014, 220 000 jeunes de 42 pays ont répondu à un questionnaire, décrivant leur contexte social, leur santé et leur comportement en matière de santé ou encore leurs comportements à risque. Ils ont aussi donné leur appréciation personnelle sur la vie qui est la leur et la satisfaction qu'ils en retirent. Alors, heureux ? Les plus forts taux de réponses positives n'émanent pas des pays les plus plus développés, ou les plus épargnés par la crise. Ainsi, 94 % des Grecques et 95 % des Grecs de 11 ans sont contents de leur vie. Soit 10 % de réponses positives en plus que chez les Français du même âge, apparemment moins satisfaits de leur sort que les Albanais, les Arméniens, les Roumains, les Espagnols, les Italiens ou les Ukrainiens. Côté bons rapports avec les copains, spécialement en classe, ceux qui se disent les mieux lotis sont les Islandais, les Italiens, les Suisses, les Suédois. La France dans ce domaine squatte le bas du tableau. Côté « allô Maman bobo », les ados Français font en revanche assez fort. Le score français des 13-15 ans qui, plus d'une fois par semaine, font état d'un souci de santé ou d'une douleur est un des plus élevés, chez les garçons comme chez les filles.

Balance ascendant eczéma

Des chercheurs de l'université de Southampton, au Royaume-Uni, ont étudié la corrélation entre la saison de naissance et certaines allergies. Selon eux, naître en automne prédisposerait davantage à l'eczéma, tandis que naître en automne et en hiver exposerait davantage au risque de l'asthme. Le lien entre allergies et saison de naissance tiendrait à une modification de l'ADN qui intervient bien après la naissance mais qui est pour autant directement liée à la saison de naissance. Laquelle toujours selon les auteurs de l'étude a un effet sur les humains tout au long de leur vie.

22,5 %… de jeunes chômeurs dans les pays de la zone euro en 2015, selon Eurostat. Dans le top 10 des pays européens les plus concernés par le chômage des jeunes, la France, en 8e position avec 23,6 %, juste derrière la Slovaquie. En tête, la Grèce avec 53,7 % de jeunes chômeurs, suivie de l'Espagne 49,2 % et l'Italie 44,2 %. À l'inverse, les plus faibles taux sont enregistrés en Allemagne (7 %) et dans ce que certains qualifieraient sans doute de « confetti » : Malte (10 %).

31000… objets interdits en prison saisis en 2015 par l'administration pénitentiaire, soit 3000 de plus qu'en 2014, a révélé RTL le 28 mars, indiquant qu'il s'agissait essentiellement de gadgets électroniques : smartphones, tablettes, clés USB, mais aussi de plus en plus de montres-téléphones, difficiles à détecter.

20 %… du marché mondial des croisières : c'est la part de la Méditerranée, qui est par ailleurs plébiscitée par 61% des Français qui partent en croisière, a indiqué Georges Azouze, président de Costa Croisières France, à Econostrum le 23 mars. Avec 301 000 croisiéristes en 2015, Ajaccio est le 2e port de croisières français. Et, a annoncé Georges Azouze, à l'automne, 4 des 17 escales qui y sont programmées pour 2016 seront des escales « tête de ligne » : le départ de la croisière s'effectuera depuis Ajaccio. La CCI d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud a par ailleurs indiqué attendre 217 escales croisières et quelque 400 000 croisiéristes, soit une progression de 35 % par rapport à 2015.

300 M€… c'est le montant moyen des ventes de chocolat dans la grande distribution française en période de fêtes de Pâques. Selon le Syndicat du chocolat, en 2015, 396 500 t de chocolat ont été vendues, dont 15 180 tonnes pour Pâques. La consommation moyenne de chocolat en France est estimée à 6,69 kg par an et par personne. Soit deux fois moins qu'en Allemagne : 12,22 kg.

21%… de cote de popularité en mars pour François Hollande et 28 % pour Manuel Valls selon un sondage BVA pour Orange et iTélé publié le 26 mars. Sur un mois, l'un perd un point, l'autre en perd 5. Par ailleurs, 22 % des Français jugent la politique du gouvernement « juste », et 11 % la trouvent « efficace ».

77€… c'est, selon Allovoyages.fr, le prix le moins cher pour une chambre d'hôtel -trois étoiles au minimum- double, à Ajaccio en avril. L'étude d'Allovoyages.fr qui a porté sur 30 destinations françaises place Ajaccio en 5e position en termes de cherté, derrière Juan-les-Pins (78 €), Paris (79 €), Aix-en-Provence (83 €) et Bordeaux (86 €). Un autre site, Holidu.com, s'est intéressé aux locations, pour la même période : à Ajaccio, 7e destination la plus demandée, le prix d'une nuit en location serait de 82€.

800… sportifs décéderaient chaque année de mort subite en France, a indiqué le Dr Xavier Jouven, cardiologue à l'origine du premier registre national sur la mort subite du sportif, dans un entretien accordé au quotidien *Le Monde* le 29 mars, suite au décès la veille du cycliste Daan Myngheer. Le 26 mars, lors du Criterium international de Porto-Vecchio, ce sportif de 22 ans avait été victime d'un malaise cardiaque.

ALAIN ALBERTINI

Pour l'amour de l'olive

Rencontre avec Alain Albertini, oléiculteur en Cinarca.

Photos AF

Pourquoi avoir choisi le métier d'oléiculteur?
Nous sommes une famille d'agriculteurs. Je travaille notamment avec mes deux frères, même si nous avons tous les trois une spécificité. En ce qui me concerne, je m'occupe de la partie oléicole : un domaine de 8 hectares qui comprend environ 1500 pieds d'oliviers. L'activité oléicole n'étant pas toujours mécanisable, les récoltes se font manuellement.

S'agit-il d'une exploitation ancienne?
La moitié des pieds sont bicentenaires. Une autre partie a été plantée par mon père voici une vingtaine d'années. Il s'agit là de cultures en terrasses, rendues car nos nos terrains sont très pentus, difficilement accessibles et donc difficilement exploitables.

À quelle fréquence se font les récoltes ?
En général, une année sur deux. Mais nous avons la chance d'avoir une partie de l'exploitation dans une zone irriguée. C'est le cas pour nos jeunes oliviers. Cela nous permet d'avoir un peu d'huile d'olive tous les ans malgré tout. Il faut savoir que pour obtenir un litre d'huile il faut en général entre 7 et 10 kilos d'olives. Nous produisons pour l'instant des volumes qui sont tellement faibles que nous réalisons des assemblages. Nous tenons à produire tous les ans des huiles qui préservent une certaine qualité gustative. Nous recherchons notamment la grande finesse et le côté poivré de l'olive mûre. Ce qui nous rappelle un petit peu les huiles d'olive d'antan, celles de nos grands-pères.

Comment se déroulent-elles ?
Nous récoltons à maturité. Nous travaillons avec de petites perches vibrantes qui nous aident à faire tomber les olives. Nous plaçons les filets sous les arbres, environ cinq ou six, et ensuite nous travaillons à deux avec ces fameuses perches de trois mètres de haut. Puis nous ramassons les olives dans les filets et nous les plaçons dans des cagettes spéciales afin d'éviter que les fruits fermentent.

Quelle variété d'olives travaillez-vous en particulier?
Il s'agit d'une sorte de Ghjermana, qui a la particularité d'être propre à la micro-région de la Cinarca. C'est mon père qui a planté cette variété qui nous permet d'avoir une typicité originale et de nous différencier des autres régions. On a également une sorte de Sabina, qu'on appelle aliva bianca, sur les vieux pieds.

Comment se fait l'extraction de l'huile ?
Les méthodes ont changé. J'ai souvenir de mon père qui apportait ses olives dans un moulin traditionnel, avec une meule en pierre, une vieille presse et des scourtins, du côté d'Azilone. Il fallait plus de 12 heures pour presser une tonne. Nous nous sommes dotés d'un moulin moderne, performant, avec une centrifugeuse à froid,qui nous permet de respecter la typicité de notre huile. On presse dans les trois jours qui suivent la récolte, pour éviter d'avoir trop d'acidité et obtenir une huile fine et extra-vierge.

Votre domaine familial, le Clos d'Alzeto, est surtout connu actuellement pour ses vins.
Viticulture et oléiculture sont-elles complémentaires, selon vous?
S'il est vrai que nous avons déjà beaucoup de travail avec le vignoble, l'olive et la vigne sont très complémentaires, en effet. On peut du reste le constater en Toscane. Mon père étant un amoureux de cette région c'est peut-être pour cela qu'il a eu l'idée d'associer les deux sur notre domaine. Et c'est d'ailleurs pour cela que nous voulons redynamiser la filière oléicole. La récolte des olives se réalise juste après les vendanges. Nous terminons généralement les vendanges autour du 15 octobre, puis nous commençons la récolte des olives dans le courant du mois de novembre ou au début du mois de décembre.

Avez-vous ressenti les effets du réchauffement climatique?
Nous venons en effet de vivre des saisons particulièrement chaudes. Nous nous sommes aperçus que nous avançons les récoltes. Cette année par exemple, nous avons attaqué la récolte des olives à la fin du mois d'octobre. Sur notre exploitation cela ne s'était jamais produit.■

Propos recueillis par Frédéric BERTOCCHINI

**En Corse, on compte six variétés endémiques d'olives :Sabina,Ghjermana de Casinca, Zinzala, Capannace, Ghjermana de Tallano, Curtinese.*

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE SETTIMANALE CORSU

ANNONCES LÉGALES

Mag éco #6607

La police de l'environnement fait peau neuve

Alors que le morcellement des attributions freinait auparavant l'action des agents en charge de l'application de la réglementation environnementale, l'État a remis de l'ordre dans ce fatras.

UN CASSE-TÊTE ADMINISTRATIF

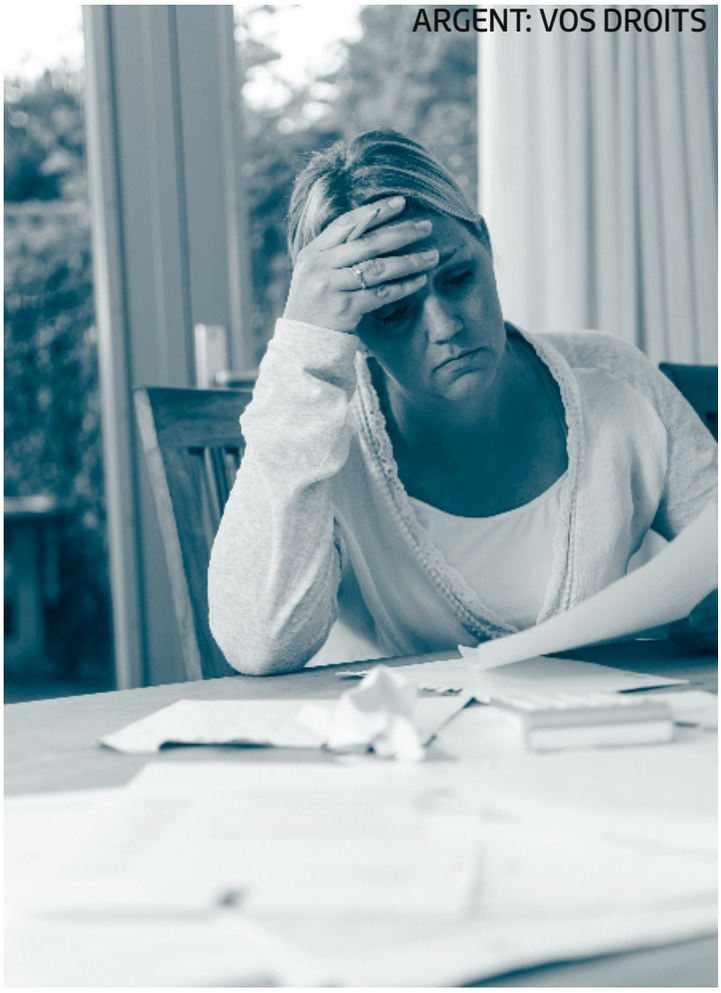
Bien que l'écologie soit désormais au cœur des préoccupations sociétales, le Code de l'environnement ne date que de l'an 2000. Face à l'important effort législatif en la matière, il s'est rapidement étoffé mais aussi complexifié, notamment par rapport au fonctionnement des multiples équipes en charge du contrôle de telle ou telle thématique.

Le législateur ne dénombrait ainsi pas moins de 25 polices spéciales de l'environnement qui disposaient toutes de leur propre dispositif administratif et judiciaire. Pour les mettre en œuvre, plus de 70 catégories d'agents intervenaient à travers 21 procédures de commissionnement et d'assermentations et appliquaient des procédures de contrôles et de sanctions variables. Autant le dire tout net : c'était un vrai bazar !

UNE SEULE ET MÊME POLICE

Afin de faciliter la direction des opérations et de rendre plus lisible l'action de ces services, l'ordonnance du 11 janvier 2012 a donc fait place nette en regroupant ces différentes polices spécialisées sous un seul corps d'agents : les inspecteurs de l'environnement. Ce n'est toutefois qu'avec un décret publié le 9 juillet 2014 que cette réforme a pu devenir effective.

Depuis lors, les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), ceux de l'eau et des milieux aquatiques (Onema), des parcs nationaux ou encore de l'Agence des aires marines protégées, relèvent tous de ce statut. En tant que tels, ils obéissent à une même procédure de commissionnement qui passe par une formation adéquate, une décision du ministère de l'Écologie et un serment prêté devant le tribunal de grande instance. Deux catégories d'agents sont ainsi déclinées : certains inspecteurs sont habilités à rechercher et à constater les infractions en matière d'eau, de nature, de sites et d'abandon des déchets, tandis que les autres se chargent des installations classées, de la prévention des pollutions, des risques et des nuisances. Mieux formés et dotés d'un plus grand pouvoir d'intervention, ces agents sont ainsi devenus de véritables protecteurs de la nature ■



Le recouvrement de pension alimentaire facilité

Un impayé de pension peut suffire à plonger une famille dans la précarité. Pour pallier la carence des mauvais payeurs, la CAF généralise donc un nouveau dispositif de recouvrement.

Au moment du divorce ou de la séparation d'un couple ayant des enfants, le juge aux affaires familiales peut imposer au parent qui n'a pas la garde de verser une pension alimentaire à l'autre, afin de contribuer financièrement à l'entretien et à l'éducation de leurs bambins. Malheureusement, force est de constater qu'en dépit d'une décision de justice, de nombreux pères – ce sont le plus souvent eux qui doivent verser une pension – ont bien du mal à remplir leurs obligations. Quatre pensions alimentaires sur dix subissent en effet des impayés, plongeant du même coup des familles monoparentales, mères isolées en tête, dans la précarité.

Or, malgré l'existence de différentes procédures légales, il n'est pas si facile de récupérer ces sommes, et encore moins dans un laps de temps court. C'est la raison pour laquelle la loi pour « l'égalité réelle entre les femmes et les hommes » du 4 août 2014 a créé la garantie contre les impayés de pensions alimentaires, la Gipa, expérimentée depuis lors par vingt Caisses d'allocations familiales (CAF). Bien que l'efficacité de ce dispositif de recouvrement ne puisse pas encore être réellement évaluée, les premiers résultats positifs obtenus ont convaincu le gouvernement d'aller plus loin. La loi de financement de la Sécurité sociale a donc prévu de généraliser la Gipa à tout le territoire à compter du 1er avril. Qu'est-ce que cela va changer ?

UNE AIDE IMMÉDIATE

Le premier volet de ce dispositif améliore l'actuelle allocation de soutien familial (ASF) afin d'épauler les familles monoparentales dans le besoin. Cette aide d'un montant de 100 € mensuels par enfant peut être demandée, sans conditions de ressources, par tout parent isolé, dès lors qu'il vit seul avec un enfant de moins de 20 ans et assume son éducation. Ce père ou cette mère célibataire ne doit donc ni avoir refait sa vie avec quelqu'un d'autre, ni percevoir de pension alimentaire. Ce peut être le cas lorsque le père est inconnu, qu'il n'a pas reconnu le bébé, que l'un des deux parents est décédé ou qu'il ne participe plus à l'entretien de l'enfant. Jusqu'à présent, l'existence d'une pension, même modique, empêchait son bénéficiaire de prétendre à l'ASF. Ce n'est désormais plus le cas, puisque l'allocation de soutien familial peut compléter les petites pensions afin d'atteindre un montant global de 100 € par mois.

Par ailleurs, le parent dans le besoin devait auparavant attendre deux mois consécutifs d'impayés de pension pour pouvoir déposer un dossier de demande d'ASF, ce qui posait des problèmes lorsque les versements s'effectuaient un mois sur deux. Le nouveau dispositif permet d'agir dès le premier mois d'impayé. Dans ce cadre, l'allocation sera versée à titre d'avance, jusqu'à la reprise du paiement de la pension alimentaire.

UN RECOUVREMENT RAPIDE

Plus encore, le principal intérêt de la Gipa est de faciliter le recouvrement des arriérés de pension. Plutôt que de s'adresser à la justice, le parent spolié peut ainsi se tourner directement vers la CAF. Après avoir tenté une démarche amiable, cette dernière pourra alors engager une procédure dite de « paiement direct » auprès de l'employeur, de Pôle emploi ou encore de la banque du parent défaillant pour récupérer les arriérés de pension et ce, sans passer par la case huissier de justice ! Sans compter que cette procédure permet de récupérer jusqu'à vingt-quatre mois d'arriérés. Avant cette réforme, il fallait engager une procédure contentieuse au-delà de six mois d'impayés.

DIFFÉRENTS RECOURS

Plusieurs procédures permettent de récupérer des arriérés de pension alimentaire, à la condition de posséder un jugement exécutoire fixant son montant :

- le paiement direct : la CAF ou un huissier de justice mandaté par vos soins peut recouvrer les sommes dues auprès d'organismes tiers. Ce n'est cependant pas possible si le parent défaillant est artisan ou professionnel libéral.
- les saisies : il faut engager une procédure devant le tribunal d'instance pour obtenir une saisie sur salaire ou sur les biens du débiteur.
- le recouvrement par le Trésor public : lorsque les autres démarches ont échoué, vous pouvez adresser une demande au procureur de la République.■

PATRIZIA GATTACECA

Photo DR

Le Riacquistu aux couleurs pop-rock

Patrizia Gattaceca sera en concert au théâtre municipal de Bastia, le jeudi 7 avril, dans le cadre de la programmation annuelle. Cette prestation scénique viendra en clôture d'une résidence de création soutenue par la municipalité. Au menu de cette soirée: les titres de *Passagera*, son dernier opus, et bien sûr les hits qui ont fait la renommée de l'artiste. Pour l'occasion elle sera entourée de ses fidèles musiciens comme Jean-Baptiste Roncigoni à la guitare, qui signe aussi tous les arrangements, et Nicolas Torracinta (guitare). Mais Patrizia a aussi souhaité la présence de collaborateurs de très haut niveau. Citons notamment le batteur Loïc Pontieux, qui a joué avec Phil Collins, Michel Petrucciani, Al Jarreau, Julien Clerc, et a participé aux tournées de Claude Nougaro ou Véronique Sanson. Il y aura aussi le batteur Roger « Kemp » Biwandu, présent aux côtés de Joe Zawinul, Dee Dee Bridgewater, Womack & Womack, Jeff Beck, Jennifer Batten, Jacques Higelin, Bobby McFerrin, Chris De Burgh, rien que du lourd pourrait-on dire. À noter aussi Kevin Reveyrand (basse) partenaire de Sylvain Luc, Mike Stern, Manu Katché, et enfin Rémi Bailet (claviers) arrangeur d'un album de Herman Rarebell, le batteur du groupe Scorpions. Bref, avec un tel combo, la chanteuse de Penta Acquatella ne peut que donner encore plus de finesse à son dernier album et inviter le public à savourer un concert au sommet, avec la présence de Cédric Pontieux au son et Tom Irthu aux lumières. La chanson corse va bénéficier d'un écrin de qualité pour favoriser une expression née du Riacquistu et qui ne pense pas s'arrêter en si bon chemin. ■ *Michel Maestracci*

Jeudi 7 avril à Bastia (théâtre municipal 20h30)
Samedi 9 avril à Ajaccio (L'Aghja 21h)

RENCONTRES CINÉMA-HISTOIRE

Éclairer le passé pour élucider le présent

Organisée par l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr), la 15e édition des Rencontres Cinéma-Histoire se tiendra les 11 et 12 avril à l'Espace Diamant à Ajaccio et les 13 et 14 avril à la CCAS-CMCAS Marinca à Porticcio.
Tour d'horizon avec Hélène Giacomoni, membre du bureau de l'Anacr.

Comment se fait la sélection des films projetés ?
Le choix s'opère en fonction de l'esthétique et du contenu historique, des invités susceptibles de débattre avec la salle -pas de film sans débat- et de l'actualité: en 2013, le 70e anniversaire de la Libération de la Corse, l'an dernier le 70e anniversaire de la Libération des camps de concentration, etc. De plus, la montée du fascisme, de la xénophobie et de l'obscurantisme dans le monde nous oblige à réfléchir à la programmation. Le plus difficile est de trouver des films pour les CM2, car ils ne sont pas nombreux. Nous attendons d'ailleurs avec impatience la sortie du nouveau film d'animation d'Ari Folman *Le journal d'Anne Frank*. Les documentaires font partie des incontournables de ces Rencontres et nous avons la chance d'avoir des réalisateurs insulaires qui depuis plusieurs années nous proposent des nouveautés.

Quels films conseillez-vous cette année aux scolaires?
Pour les CM2, *Le tombeau des lucioles*, histoire tragique de deux orphelins dans un Japon dévasté par la guerre. Un véritable bijou du studio Ghibli en matière de film d'animation. Pour les secondaires, *La vague*, dans lequel un professeur de collège propose à ses élèves une expérience visant à leur expliquer comment fonctionne un régime totalitaire.

Qu'apporte, au présent, la connaissance de la guerre de 39-45 ?
La Seconde guerre mondiale, sous tous ses aspects (guerre, Résistance, Déportation) est une période riche en enseignements pour les citoyens d'aujourd'hui. Forts de cette connaissance, on essaye de répondre à ces questions d'actualité: comment cette idéologie a-t-elle pu séduire tant de monde dans l'entre-deux-guerres? Comment cette barbarie a-t-elle été possible? Peut-elle encore advenir ? Peut-on faire un rapprochement entre l'entre-deux-guerres et la situation d'aujourd'hui, entre la barbarie nazie et fasciste et celle de l'Etat islamique? Non que la connaissance de l'Histoire suffise à comprendre le présent - ce serait paresse de l'esprit que de le croire, l'Histoire ne repasse jamais les plats. Mais sans sa connaissance, on est handicapé pour élucider le présent. ■ *Propos recueillis par Marie GAMBINI*

REPÈRES

En 2015 les Rencontres Cinéma-Histoire ont accueilli près de 1600 visiteurs dont environ 800 élèves et 73 enseignants. Pour cette édition 2016: 3 documentaires (*1940-1942 L'empire convoité*, de Christophe Muel; *Ce qu'il en restera*, de Paul Filipppi; *Geneviève de Gaulle-Germaine Tillion, l'esprit de Résistance*, de Marie Cristiani) et 5 longs métrages (*En mai fais ce qu'il te plaît*, de Christian Carlon ; *Le labyrinthe du silence*, de Giulio Ricciarelli; *Katyń*, d'Andrjez Wajda; *La vague*, de Dennis Gansel; *Le tombeau des lucioles*, d'Isao Takahata). Invités: Marie Cristiani, Paul Filippi, Cristophe Muel, Ophir Levy, formateur au service pédagogique du Mémorial de la Shoah à Paris et Francis Pomponi, historien.

Photo PLM

VIE ASSOCIATIVE

Axelle Murer, étudiante altruiste

À 20 ans, elle s'investit dans la vie socioculturelle universitaire. Dynamique, profondément humaniste, la démarche de la présidente de l'association Aiutu Studientinu a valeur d'exemple. Rencontre…

Elle fait désormais partie des (jeunes) personnalités incontournables du campus cortenais. Axelle Murer est étudiante en troisième année de licence d'arts du spectacle, mais pas seulement. Elle est aussi la présidente de l'Aiutu Studientinu, association qui a vu le jour en 2011 avec l'objectif d'écouter, d'aider, de soutenir celles et ceux qui, durant leur parcours universitaire, doivent faire face à la précarité.

« *J'ai toujours eu le désir d'aider les autres* » confie la charmante balanine. « *Très tôt, j'ai pu m'investir dans le milieu associatif aux côtés de mes parents. J'avais tout juste 7 ans lorsque nous étions bénévoles au Resto du cœur à Calvi* ». Et d'ajouter : « *L'association Aiutu Studientinu m'a beaucoup interpellée. J'ai été, dans un premier temps, membre actif, avant de devenir présidente et de poursuivre l'action de mes prédécesseurs* ».

« *Nous sommes une équipe de bénévoles. Je tiens par ailleurs à remercier tous nos sympathisants et partenaires qui nous épaulent dans la réalisation de nos projets. Je pense notamment à l'université de Corse, au CROUS et aux commerçants dont le soutien est essentiel pour faire fonctionner notre épicerie solidaire qui n'implique aucun frais de participation pour les étudiants.* »

Aiutu Studientinu fournit à ses bénéficiaires des produits de première nécessité comme des pâtes, du riz, de la farine, du sucre, des conserves, et des équipements utiles comme des couvertures, chauffages, télévisions, cafetières, vaisselle, couverts de table, casseroles, produits de beauté, produits ménagers, livres, vêtements, chaussures…

« *Toutes ces denrées et ce matériel proviennent principalement de dons,* souligne Axelle. *D'autre part, les syndicats étudiants nous donnent un sacré coup de pouce en proposant chaque année des opérations caddies devant le supermarché de Corte. Et puis, nous avons lancé il y a quelques jours un nouveau dispositif, par l'intermédiaire de tirelires et de boîtes à dons, afin de sensibiliser davantage la population à ce fléau qu'est la précarité. Cette opération est le fruit d'un travail pédagogique avec les classes de primaire qui nous aident à concevoir ces supports. Je souhaite ici leur faire, à toutes et tous, un clin d'œil et saluer l'implication sans faille de l'élève Jean-Baptiste Pasquini* ».

L'association se veut un lieu de rencontres et d'échanges dont la vocation est également de créer du lien social. Elle est ainsi très prolifique dans le champ événementiel, à travers l'organisation de plusieurs rendez-vous parmi lesquels ses désormais traditionnels repas de Noël et de Pâques, ou d'autres animations à l'image du concert de solidarité qui s'est déroulé récemment au Spaziu di cultura Natale Luciani.

Originaire de l'Île-Rousse, où elle a par ailleurs obtenu un baccalauréat scientifique, Axelle est aussi une grande passionnée de photographie.

Elle flashe régulièrement sur les paysages insulaires, les scènes de la vie quotidienne ou encore les manifestations culturelles. Il est possible de découvrir ses œuvres via la page Facebook *Photographie Ax*. C'est principalement par amour pour les arts en général et celui de l'image en particulier, qu'elle a intégré voilà trois ans la section « Arts du spectacle » de l'université de Corse. En passe d'obtenir sa licence, elle a pour projet de poursuivre ses études à Arles en intégrant l'École nationale supérieure de la photographie.

« *J'aimerais acquérir plus de connaissances,* glisse-t-elle dans un large sourire. *Pourquoi ne pas en faire mon métier… Saisir la spontanéité et les émotions de l'instant, savoir les mettre en lumière et les retranscrire, c'est quelque chose de très épanouissant* ».

> « La solidarité doit se cultiver au quotidien. La Corse est déjà une terre particulièrement fertile en la matière »

Pour Axelle, « l'espoir et le rêve sont deux univers qui s'agrandissent en se partageant. *Je me reconnais pleinement dans cette très belle citation de l'écrivain Jacques Salomé. Car l'idée de propager ce que nous avons de meilleur en nous ne peut être que bénéfique pour la société. La solidarité doit se cultiver au quotidien. La Corse est déjà une terre particulièrement fertile en la matière. J'espère que nous serons encore plus soudés face à la précarité. Je suis convaincue qu'il est possible de faire évoluer les choses, avec de la patience et de la persévérance. Il ne faut rien lâcher* ».

Des propos éclairés qui traduisent un état d'esprit exemplaire et une démarche porteuse d'avenir. ■ ***Pierre-Louis MARCHINI***

Le GFCA volley en habit de lumière

Photo DR

Magique! Le GFC Ajaccio a remporté la première coupe de France de volley de son histoire, aux dépens de Rennes, au terme d'un match équilibré et d'un suspense haletant. Avec ce succès formidable, le GFCA rejoint les footballeurs du SC Bastia, qui avaient remporté la coupe de France contre Saint-Etienne. C'était en 1981.

UN SUCCÈS UNIQUE ET MAGIQUE

Depuis deux décennies, le GFC Ajaccio volley brille au plus haut niveau, en Pro A. Voici deux ans, les protégés du président Antoine Exiga s'étaient même hissés parmi les meilleures formations de l'Hexagone, décrochant au passage une qualification pour la coupe d'Europe de la discipline. A cette occasion, les Gaziers n'avaient pas été ridicules, loin de là. Mais jusqu'ici, et hormis des titres de champion de France de Pro B, les Diables Rouges n'avaient réussi à décrocher un titre majeur d'une grande compétition nationale. C'est désormais chose faite. Cette victoire acquise devant Rennes fut longue à dessiner, face à une formation qui évolue certes à l'étage inférieur, mais aux qualités indéniables comme le démontre par ailleurs son parcours qui l'a conduit jusqu'à la salle Pierre-de-Coubertin.

UN SUSPENSE HALETANT

Devant 3500 spectateurs et de nombreux supporters insulaires ayant réalisé le déplacement, les Rennais surent se montrer bien plus coriaces qu'initialement prévu. Ce furent d'ailleurs les Bretons qui remportèrent le premier set, en trente minutes, sur un score pour le moins étriqué (23-25). Mais loin de se laisser impressionner et dépasser par l'événement, les Ajacciens surent revenir dans la partie au terme d'un deuxième set parfaitement maîtrisé par les rouge et bleu (25-17). Il était écrit que le scénario de cette finale pour le moins hitchcockienne devait réserver son lot de retournements de situation et de rebondissements improbables. Les Rennais remportèrent ainsi le troisème set (21-25), avant de perdre le suivant (25-19). C'est donc au tie-break que les deux équipes devaient se départager dans une salle de plus en plus surchauffée. Finalement, en s'imposant 16 à 14 dans l'ultime empoignade, c'est tout le peuple rouge et bleu qui basculait au paradis.

UNE AMBIANCE EXPLOSIVE

Ce n'était ni le Rossini (pour les anciens), ni le Palatinu (pour les jeunes), mais le GFC Ajaccio n'était très certainement pas dépaysé au complexe Coubertin de Paris. Si l'antre du PSG handball, à la porte de Saint-Cloud, accueille toutes les finales de volley, les supporters du Gazélec étaient bien plus nombreux à cette occasion, avec des tribunes colorées de rouge et de bleu et une délégation corse particulièrement bruyante pendant tout le match. Le député-maire de la ville, Laurent Marcangeli, avait lui-même fait le déplacement, accompagné par son premier adjoint Stéphane Sbraggia. Le président de la ligue corse de Football, Jean-René Moracchini, était également dans les gradins, à l'instar de Gilles Simeoni, le président du conseil exécutif de Corse, arrivé pile poil à Paris pour ce match, après son escapade à la Maison Blanche, à Washington et à New York. Avec de tels soutiens, et accompagnés de ses fidèles (et bouillants) supporters, le GFCA ne pouvait vraiment pas perdre ce match.

MAINTENANT, SAVOURER...

En 1981, après la victoire acquise au Parc des Princes devant l'AS Saint-Étienne de Michel Platini, les footballeurs du SC Bastia étaient rentrés en héros au pays. La coupe de France avait réalisé le tour de Corse pendant des semaines, passant de mains en mains, comme pour signifier que la victoire était celle d'une île tout entière. Et sans doute aussi d'un peuple. Il en sera sans doute de même pour cette seconde coupe nationale acquise par une équipe professionnelle corse dans un sport collectif. Un événement que nous pourrions revivre une troisième fois dès cette année si d'aventure les jeunes footballeurs de l'ACA parvenaient à aller décrocher la coupe Gambardella au stade de France en mai prochain. ■

Frédéric BERTOCCHINI

La feuille de match

Dimanche 27 mars 2016, complexe Pierre-de-Coubertin, Paris

Spectateurs : 3500

Score : 23-25 (30'), 25-17 (28'), 21-25 (28'), 25-19 (27') et 16-14 (18')

Arbitres : M.Batklouti et Mme Kaiser

GFC Ajaccio (le six de départ et le libéro) : Takaniko, Andrei, Lacassie, Simovski, Petreas, Mineiro, Exiga. Puis : Kapfer, Daily Dereymez.

Entraîneur : Frédéric Fernandez.

Rennes Volley 35 (le six de départ et le libéro) : Toobal, Hardy-Dessources, Jukhami, Miseikis, Ah-Kong, Koprovica, Berrios.

Puis : Bouleau, Ragonget.

Entraîneur : Nikola Matijasevic.

CONTRAT DE VILLE

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR PIFANO

Photo GAM

Dans le cadre du Contrat de ville de Porto-Vecchio, le quartier Pifano s'apprête à s'ouvrir et à changer d'image.

La politique de la ville, surtout en direction des quartiers réputés sensibles, a longtemps fait couler beaucoup d'encre au plan national. En dépit des bonnes intentions affichées, il y avait une évidente distorsion entre le discours officiel et son application sur le terrain. Les dernières années semblent avoir inversé la tendance, avec une réelle prise en compte des véritable enjeux. Signé le 31 juillet 2015 pour une durée de 6 ans, le Contrat de ville de Porto-Vecchio est entré dans sa phase active le 3 mars, avec la tenue d'une réunion associant Georges Mela, maire de la commune, Camille de Rocca-Serra, député de la Corse-du-Sud, Christophe Mirmand, préfet de région et François Pupponi, président de l'ANRU. Un travail sur le long terme visant à apporter des solutions efficaces en termes de cohésion sociale, de développement de l'activité économique, d'emploi et d'amélioration du cadre de vie et de l'habitat.

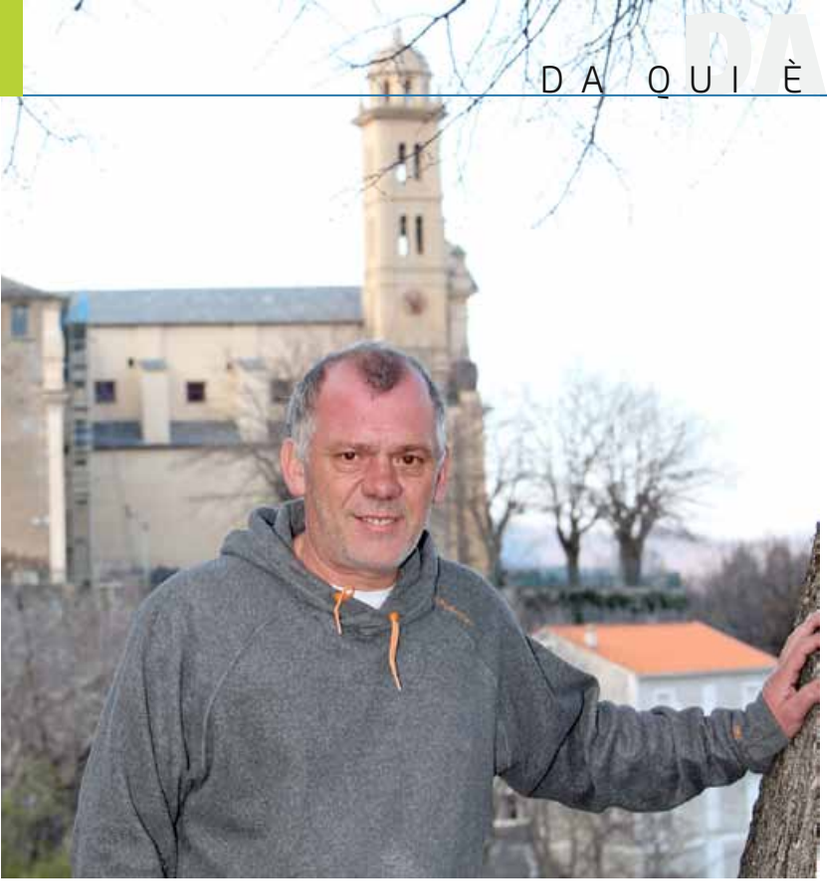
Les participants à cette réunion se sont rendus dans le quartier Pifano qui, dès l'an prochain, bénéficiera d'une politique de rénovation des logements. Au-delà d'un constat sur le terrain, cette visite aura aussi eu le mérite de mettre en relation les autorités et les habitants du quartier, autour d'une volonté clairement affichée d'ouvrir Pifano. Le souhait exprimé par sa population, via un conseil citoyen, est de voir créer les conditions permettant des échanges avec d'autres quartiers. Ce qui aura pour principal intérêt de modifier son image: Pifano a longtemps souffert d'une réputation parfois erronée de quartier à problèmes. La création d'une médiathèque de plus de 1000 m² permettra de l'éclairer sous un jour différent et toutes les conditions sont désormais réunies pour lui donner un second souffle. ■ *GAM*

REPÈRES

Construit au début des années 80, sur une superficie de 17 500 m2, desservi par un unique axe routier et de ce fait enclavé, Pifano abrite 10% de la population de Porto Vecchio (1200 habitants en 2011). Il fait partie des 1300 quartiers recensés au plan national sur le seul critère de la pauvreté et des 400 retenus par l'ANRU comme étant prioritaires, au même titre que Paese Novu à Bastia ou les Salines et les Cannes à Ajaccio. Financés par l'État, la CTC, la ville et le conseil départemental, 17 M€ seront investis dans le cadre de ce contrat de ville.

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE
BALEONE CENTRE RN194
10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²
CENTRE D'AFFAIRES
FACILITÉ D'ACCÈS
PARKING GRATUIT
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ

rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40
RIVE SUD immobilier



Photos JP

FIERA IN CASTAGNICCIA

CHANGER... POUR CONTINUER !

Merendella in Castagniccia, *c'est fini !* *Si la foire de Piedicroce avait pris il y a quelques années le nom de Fiera in Castagniccia, elle n'en semblait pas moins attachée à son week-end pascal... Mais les aléas de ces six dernières années ont eu raison de la bonne volonté des membres de l'association Terra è omi di Castagniccia. Explications de son président, Jeanjean Raffalli.*

Est-ce la fin de Fiera in Castagniccia ?
Non. Fiera in Castagniccia, initialement Merendella in Castagniccia, fêtera son vingtième anniversaire les 2 et 3 juillet. La réunion des membres de l'association a acté cette décision. Avec la volonté d'en faire un événement pérenne, à Piedicroce, en ouverture de la saison estivale. Cela permettra – c'est en tout cas notre souhait – de booster la saison et d'offrir un impact plus important aux artisans et producteurs qui nous ont fait confiance durant ces longues années et qui nous l'espérons seront encore plus nombreux.

Pourquoi une telle décision ?
Les six dernières manifestations ont été marquées par au minimum un jour de pluie et de froid. Malgré nos efforts pour installer un chapiteau, nous n'avons pas su pallier ces événements extérieurs. Il faudrait avoir de grosses structures comme la foire de Bucugnà qui reste unique dans sa conception. Les artisans ont joué le jeu et nous les en remercions. La foire a tenu son affiche, mais à quel prix ! D'année en année, la fréquentation a connu une baisse significative à cause du mauvais temps. C'est regrettable, c'est vrai, car le concept de faire la merendella à la foire de Piedicroce était bien installé dans les esprits. Nous avons manqué de chance et pour ne rien cacher cela a aussi influé sur notre motivation et notre engagement. Les deux dernières éditions ont été particulièrement difficiles à organiser : trop d'incertitudes et aucune solution de repli. L'an dernier, alors que nous avons eu particulièrement froid, dans nos esprits c'était la dernière. Nous avons senti que c'était le moment de changer pour relancer la machine.

Quel genre de foire sera ce rendez vous estival ?
Le concept reste le même : créer la vitrine de la Castagniccia et de la Corse plus généralement. Tous les artisans et producteurs y auront leur place avec une priorité accordée bien entendu aux locaux. C'est de la Castagniccia dont il sera question prioritairement. Cette foire ouvrira la saison et nous pourrons compter sur une affluence plus importante avec l'apport des touristes qui était pratiquement nul en période de Pâques. Nous misons beaucoup sur cette 7e affiche.

Vos partenaires vous suivent dans ce changement ?
Notre foire pourra toujours compter sur ses partenaires fidèles comme Pietra, le département, la Collectivité territoriale, la communauté de communes d'Orezza-Ampugnani et l'office de tourisme de la Costa Verde. Le contact avec les Eaux d'Orezza a été rétabli et le partenariat devrait nous permettre d'assurer un concert le samedi soir. Bien sûr, rien n'est encore définitif, mais nous avons la volonté de faire de ce rendez-vous une affiche festive, avec plus d'animations, en plus des stands d'artisans. Le fait d'organiser la foire en juillet nous autorise de voir plus grand !

Sans regret ?
Aucun ! La foire continue. L'association Terra è omi di Castagniccia poursuit son travail et son investissement en faveur de la promotion de notre micro région et de son patrimoine. Nous avons relancé le projet de sauvegarde du couvent d'Orezza et fondons beaucoup d'espoir sur le nouvel exécutif de la CTC. La foire fêtera sa vingtième édition et puis nous n'écartons pas l'idée de créer un nouveau concept de merendella, plus adapté à notre territoire. La convivialité et le partage restent les maîtres mots et le fondement de notre association. Cela reste une histoire d'hommes ! ■ *Propos recueillis par Jacques PAOLI*

Repères

Le succès de la première édition, en 1996, laissait envisager sa pérennité. Le concept de foire pascale avait su séduire. Des milliers de personnes y ont participé, fidélisées par centaines. En 2009, l'affiche est confiée à l'association Terra è omi di Castagniccia qui en fait A Fiera in Castagniccia, et consent d'importants efforts, notamment pour l'accueil d'une quarantaine d'exposant et du public sous chapiteau doté d'un plancher. Mais la morosité du temps a transformé u luni piacè en ghjornu di strazii : le changement s'imposait !

AJACCIO

LA SÉQUENCE CORSE
Du 31 mars au 3 juillet. Maison Bonaparte.
04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte
L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI
Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DE LUMIÈRE
Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.
04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

CPES PRÉPA
Jusqu'au 28 mai. A Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

HOSPITALIÈRES, WORK IN PROGRESS
Les 6 et 7 avril, 19h30. L'Aghja.
04 95 21 41 15 & www.aghja.com
En 2009, Francis Aïqui était en résidence d'écriture à l'hôpital de Guéret. Les textes nés de cette expérience, tour à tour grave, insolite ou drôle, sont soumis au public et lus par des comédiens. Entrée libre.

L'ÉCOLE DES PETITS ROBERT
Le 5 avril, 18h30. Espace Diamant.
04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr
L'un prône les maths et la science, l'autre la poésie et l'histoire : deux drôles de profs qui invitent à s'amuser à apprendre. Un spectacle théâtral et musical de la compagnie Robert et moi.

SOIRÉE SIDACTION
Le 2 avril, 21h.Temple café-concert.
Rens : 04 95 29 94 29 & www.aiutu-corsu.org
L'association Aitu corsu organise un concert au profit du Sidaction, avec la participation de Jean Jacques Gristi, Paul Aiti, Frédéric André, Pierre Jaccard et Julien Krieger.

PEREZ/C. LECHOPIER/E. TESTEGUIDE
Le 1er avril, 20h. A Scenina.
09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Embarquement immédiat pour un dîner-concert sur les rives du Rio de la Plata avec le guitariste Ciro Perez, Claude Lechopier au chant et Éric Testeguide au piano.

CANZONE DI U MONDU
Le 2 avril, 21h. Locu Teatrale.
04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info
Carmin Belgodere, Moncho Solo, Sabrina Saraïs et Georges Caselli interprètent des compositions originales, en langues corse, espagnole, portugaise et française.

PATRIZIA GATTACECA
Le 9 avril, 21h. L'Aghja.
04 95 21 41 15 & www.aghja.com
Ambiance pop, chansons intimes, joyeuses ou mélancoliques, saupoudrées d'électro ou acoustiques. L'album *Passagera* offre encore une fois, avec sincérité, un hymne à la vie dans son mouvement.

BASTIA

BASTIA À L'HEURE DU MUET
Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.
04 95 55 55 81
Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina, et le Splendor.

BD À BASTIA
Jusqu'au 3 avril.
Centre culturel Una Volta, théâtre municipal, musée.
04 95 32 12 81 & una-volta.com
Pour sa 23e édition, BD à Bastia offre 18 expositions originales, thématiques ou monographiques, des ateliers, des débats et des rencontres avec les auteurs invités.

LECTURES MUSICALES
Les 6 (18h30) et 7 (10h15) avril. L'Alb'Oru.
04 95 32 29 42 & beta.bastia.corsica
Le conservatoire Henri Tomasi et la compagnie Hélios Perdita proposent deux parcours littéraires et musicaux interprétés par deux acteurs et un musicien, à partir de divers textes d'auteurs classiques et contemporains.

QUINZAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE
Du 30 mars au 12 avril. Le Studio.
04 95 31 12 94 & www.studio-cinema.com
Du rire aux larmes, une sélection de films représentatifs de la récente production britannique. Projetés en VOST, of course !

IDROSCALO 93
Le 8 avril, 20h30. L'Alb'Oru.
04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica
Qui a tué Pier Paolo Pasolini ? Une vieille question qu'ont revisitée Mario Gelardi et Carla Benedetti. Spectacle en italien et argot romain, surtitré en français. Mise en scène et interprétation : Ivan Castiglione.

PATRIZIA GATTACECA
Le 7 avril, 20h30. Théâtre municipal.
04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica
Après une résidence-création, Patrizia Gattaceca se produit entourée Jean Bernard Rongiconi, Nicolas Torracinta, Remy Belait, Roger Biwandu, Kevin Reveyrand et Loïc Pontieux.

ROSE
Les 8, 9 (20h30) et 10 avril 18h). Petit théâtre de l'opéra.
07 52 02 65 54
Depuis, *Rose*, en 2006, 3 albums ont suivi. Dans le dernier, *Pink Lady*, la chanteuse -qui écrit et compose également- prend un virage un peu plus rock.

MUSIC TRAVELLING
Le 9 avril, 21h. L'Alb'Oru.
04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica
De Chaplin à Tarantino, un spectacle composé de thèmes de bandes originales de films américains interprétés en live, avec un narrateur et une illustration visuelle (extraits ou photos de films).

BIGUGLIA

PHILIPPE ANTONETTI
Jusqu'au 23 avril. Espace culturel Charles Rocchi.
04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com
Avec *C'era una volta in Corsica*, Philippe Antonetti peint des faits historiques survenus, possibles ou à venir, traités à la façon du polar, du western ou du péplum.

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE
Le 1er avril, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi.
04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com
Pierre Palmade et sa troupe reprennent la pièce désormais mythique écrite et créée par la tout aussi mythique équipe du Splendid.

RÉCITAL LYRIQUE
Le 9 avril, 20h30. Centre culturel Charles Rocchi.
04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com
Dans l'esprit des récitals en vogue au XIXe siècle, Julia Knecht, soprano, et Olivier Cangelosi, piano, interprètent des extraits d'opéras de Mozart, Bellini, Verdi et Rossini

BONIFACIO

CHEMIN DES PETITS HÔTELS
Le 2 avril, 18h. Espace Saint Jacques.
Le poète Jean-François Agostini et le pianiste Frédéric Berens proposent une performance conçue comme un « duo pour poèmes et piano en l'a-mitié majeure ».

CORTE

SILENCES
Jusqu'au 30 avril. Nouvelle bibliothèque universitaire.
04 95 45 02 86
Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

ÎLE(S)
Jusqu'au 3 avril. Musée de la Corse, Corte.
04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com
Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

LES MONOLOGUES DU BROCCIU
Le 6 avril, 20h30. Spaziu Natale Luciani.
04 95 45 00 78 & www.univ-corse.fr
Daniel Delorme invite à plonger dans la psyché d'un créateur contemporain : ses angoisses, ses doutes, ses inspirations, ses fantômes, ses questionnements parfois saugrenus.

SPARTIMU
Le 7 avril, 20h30. Spaziu Natale Luciani.
04 95 45 00 78 & www.univ-corse.fr
Entièrement dédié à la polyphonie traditionnelle, l'ensemble Spartimu explore depuis plusieurs années les traditions orales de la Corse. Ses projets croisent également les répertoires d'autres pays, de la Méditerranée au Caucase.

GHISONACCIA

LA SOUPLESSE DE LA BALEINE
Le 2 avril, 18h. Salle Cardiccia.
04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr
Ode à la récupération : un chef d'orchestre,véritable alchimiste du son, s'applique à produire des sons et des formes à partir d'objets hétéroclites. A partir de 4 ans.

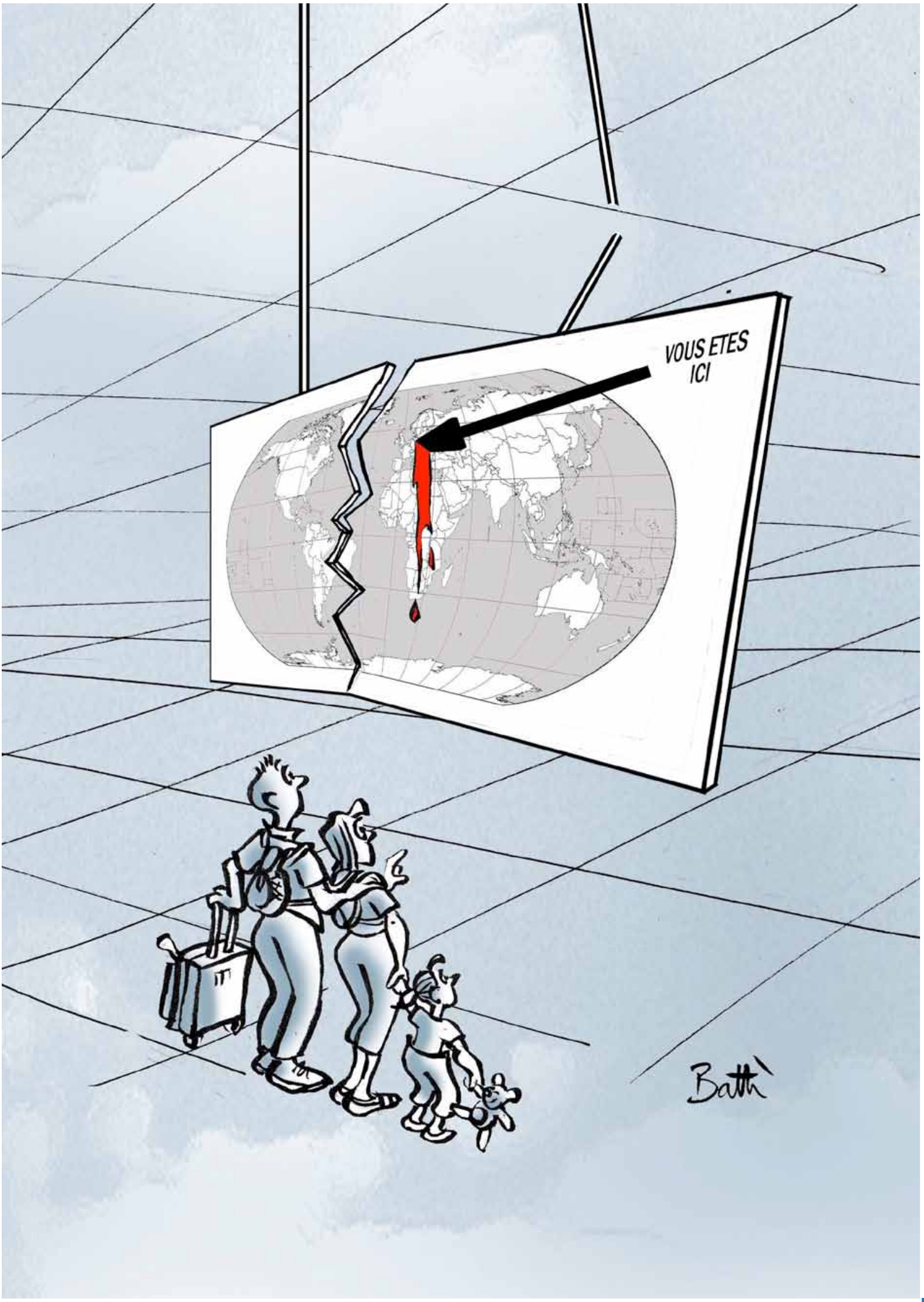
PORTO-VECCHIO

LOU DOILLON
Le 8 avril, 21h. Centre culturel. 04 95 72 18 18
Itinéraire d'une enfant de la balle ? Après s'être orientée vers le cinéma, comme papa (Jacques Doillon), Lou Doillon s'est tournée vers la chanson, comme maman (Jane Birkin).

LES ANANIMOTS
Le 9 avril, 17h. Centre culturel . 04 95 72 18 18
Camélion, batrachien, hérissouris, coqcinelle, crocopuce : 5 animaux un peu bizarres qui vivent dans les livres, se nourrissent de mots. Et 5 histoires sur la singularité et la peur des autres et de soi-même. Entrée libre.

EXPO | MUSIQUE | PHOTO | THÉÂTRE | CINÉMA
LITTÉRATURE | DANSE | THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Photos DR


VOUS ETES
ICI
Battì

AGIR PLUS
TROP FROID L'HIVER, TROP CHAUD L'ÉTÉ ?
500€ D'AIDE POUR REMPLACER VOS CONVECTEURS ÉLECTRIQUES PAR UNE POMPE À CHALEUR*

RETROUVEZ LA LISTE DES PARTENAIRES AGIR PLUS SUR CORSE-ENERGIA.FR

*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE. Voir conditions sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

I LAVAS WORLDWIDE PARIS - EDF - RCS 552 081 317 - Paris - Crédits photos : Getty Images.